



## École du Bouveret

### La lente évolution

En 1936, les Spiritains suisses inauguraient leur nouveau logis, le chalet de la Forêt, qu'ils rebaptisèrent sous le nom d'École des Missions.

Avec la construction des nouveaux bâtiments, et l'ouverture à tous les jeunes qui voulaient recevoir une formation chrétienne, l'école se nomma désormais Collège des missions.

À sa fermeture, le collège devint un centre d'animation missionnaire et prit le nom de *Ruah*, mot que l'on trouve dans la Genèse et qui signifie "Souffle de Vie". Cette œuvre d'accueil, de réflexion et de prière démarra en 1996 et le souffle s'éteignit en 2002.

Le Père Gérard Farquet (photo ci-dessous) reprend le sort de la maison en mains. Je le laisse d'abord se présenter et parler de son projet.

**N**é dans un petit village de montagne, Le Levron, en Valais, j'y ai vécu mon enfance sans trop de difficulté. Tout allait pratiquement de soi : la famille, l'école, l'église, le travail des champs et ceci jusqu'à l'âge de 15 ans.

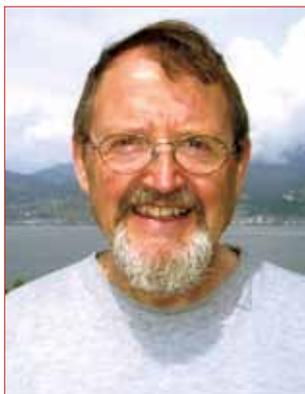
Je quitte alors ce lieu d'insouciance pour commencer un apprentissage de vendeur à Verbier. Je travaille dans ce milieu durant 4 ans. J'étais habité par un mal profond et lancinant : quel sens donner à ma vie ? Du fond de mon cœur remontait régulièrement le désir de devenir missionnaire, de partir en Afrique, mais que pourrais-je bien aller y faire avec ma formation de vendeur ?

C'est à l'occasion d'un pèlerinage à Lourdes, en 1970, que j'ai ressenti comme un appel m'invitant à m'engager, à continuer mon chemin, mais autrement. J'ai alors entrevu

la possibilité de devenir prêtre et de partir un jour comme missionnaire, de réaliser ainsi mon rêve d'enfant.

Par hasard, je rencontre le P. Emmanuel Marmy, missionnaire spiritain qui me dit tout simplement : « *Pas de problème, viens chez nous, tu fais quelques années d'études et le tour est joué !* »

L'année suivante, je commence un long et lent processus intellectuel, un long apprentissage de la vie de communauté. En 1980, je suis enfin ordonné prêtre dans la congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie. En octobre de la même année, je quitte la Suisse pour le Cameroun où j'ai vécu une vingtaine d'années dans un ministère fait d'écoute et d'accueil des jeunes. Je donnais aussi des cours dans les collèges et les lycées de la ville.



De retour en Suisse en 2003, j'ai continué un ministère d'écoute et d'accompagnement, de prédication de retraites. Durant mon séjour africain, comme pendant mes congés, je me suis formé dans la guérison intérieure auprès de la communauté dite des "Béatitudes".

### **Mon projet pour le Bouveret**

Il se fonde sur ce passage de St Marc (6, 34-37). En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. Puis comme il était tard, ses disciples s'approchèrent pour lui dire: « *L'endroit est désert et il est déjà tard. Renvoie-les qu'ils aillent dans les hameaux et les villages des environs s'acheter de quoi manger.* » Mais Jésus leur répondit: « *Donnez-leur vous-mêmes à manger.* »

Cette Parole est un appel concret de la part du Seigneur à nourrir les foules d'un pain de Vie: pain du corps, pain de l'âme, pain de l'esprit. Ce texte est venu confirmer mon désir de faire de la maison d'accueil du Bouveret un lieu d'écoute, d'accompagnement, de repos et de ressourcement.

Notre spiritualité spiritaine nous rend attentifs aux pauvres et aux défavorisés de la société dans laquelle nous vivons, que ce soit en mission ou dans nos pays. Chez nous, il y a une grande pauvreté spirituelle, de grandes souffrances intérieures provoquées par notre société où tout doit aller très vite, où règne une mentalité du tout, tout de suite et de la rentabilité. Cela déclenche en l'homme une sorte de révolte, une perte du sens de la vie, une fuite dans l'avoir, le pouvoir, le savoir, le virtuel et toutes sortes de "spiritualités" toutes aussi séduisantes les unes que les autres et aboutissant à la déception et à l'amertume. Et ceux qui n'ont pas les moyens de suivre sont abandonnés au bord du chemin.

Mais tous ces pauvres, quels qu'ils soient, ce sont les pauvres que notre société fabrique. Tous, fondamentalement, sont en recherche de Dieu, d'un Dieu d'amour, de miséricorde, de pardon et de tendresse. Et c'est dans les retraites de guérison intérieure qu'ils retrouvent leur chemin qui les fait passer d'un moins-être à un plus-être. Ils retrouvent un sens à leur vie. Ils se remettent en marche dans un combat spirituel qui les conduit à ce qui est vrai, à ce qui libère et permet de retrouver toute sa dignité.

C'est une Bonne Nouvelle pour aujourd'hui: l'Esprit Saint est à l'œuvre et le Père désire vraiment que tous ses enfants reviennent à Lui. Il me semble que le champ à moissonner aujourd'hui est de redonner à l'homme toute sa dignité, d'ouvrir son cœur vers plus d'espérance et surtout de lui donner la possibilité de s'engager pour un monde de paix. Les Écritures nous rappellent en permanence ces valeurs: la paix, la justice et la dignité et cela ne peut se réaliser que si nous nous laissons guérir par le Père. Nous avons besoin de réapprendre à nous laisser aimer

par Dieu, à sortir de nos peurs et de nos prisons pour entrer dans la confiance, dans une foi inébranlable en un Dieu qui ne nous laissera jamais tomber.

Il y a, chez nous, une révolution à vivre: celle de l'amour, de l'ouverture aux autres et du partage. Quelqu'un disait un jour: « *Le monde changera lorsqu'il se reconnaîtra pécheur.* ». Lorsqu'il tournera son regard vers Dieu et cessera de se regarder lui-même, limitant ainsi son horizon, à son seul bien être personnel et égoïste. Lorsqu'il saura demander sincèrement pardon et l'accueillir.

Concrètement, la maison d'accueil du Bouveret qui porte le nom de Tibériade, en référence à l'Évangile de Marc (6, 34-44), va offrir, à partir de ce mois d'octobre et tout au long de l'année prochaine, des retraites de guérison intérieure, des séminaires de formation, des temps de repos et des temps de prières. Il y a déjà de nombreux groupes qui viennent vivre ces temps privilégiés: temps de vacances, de ressourcement ou tout simplement pour se reposer. La maison est ouverte à tous et à toutes: personnes handicapées, personnes âgées. Nous arrivent aussi des jeunes pour un camp ou une retraite. Tout cela correspond bien à notre vocation spiritaine.

Nous aimerions vivre aussi dans notre maison une réelle ouverture sur le monde, ce monde qui génère tant de misères et de pauvreté, souvent cachées, conséquences de l'égoïsme des hommes. Il y a chez nous tant de gaspillages de toutes sortes: nourriture, argent, médicaments, vêtements, mobilier. Nos poubelles regorgent de notre façon de vivre, de notre insensibilité, de notre indifférence à partager avec celui qui a moins.

« *Venez vous reposer un peu!* » C'est l'invitation que nous adressons aujourd'hui à tous ceux et à toutes celles qui ont soif, qui sont en recherche, qui désirent tout remettre dans les mains de Dieu qui donne à chacun ce dont il a besoin. ●

**Gérard Farquet**



Revouveau charismatique : bénédiction des participants



Le coffret CD du P. Lucien Deiss (voir p. 2 et p. 32) est disponible en Suisse au prix de 60 fr CH.

Vous pouvez le commander pour l'offrir à vos amis à l'occasion de Noël, à : Pentecôte sur le monde, 9 rue du Botzet, 1700 FRIGBOURG.

# Islam en Suisse : la réalité en chiffres

**Comme dans beaucoup de pays, en Suisse, l'islam est perçu d'une manière plutôt négative, au gré des polémiques relayées régulièrement par la presse. L'ombre du terrorisme et du fanatisme plane sur lui... Aussi est-il important d'approfondir notre regard sur cette religion, au-delà des "évidences" devenues préjugés.**

**P**our mieux cerner cette réalité du paysage religieux helvétique, le recensement fédéral de la population, en 2000, fournit des renseignements intéressants.<sup>1</sup>

La population musulmane s'élevait à 310 807 personnes, alors qu'elles étaient de 16 353 en 1970. Cette date correspond à des changements migratoires: les ressortissants d'Europe du Sud (Italie, Portugal, Espagne) font peu à peu place à une immigration venue de Turquie et des Balkans. Essentiellement masculines, ces migrations se sont diversifiées avec le regroupement familial, et les femmes constituent 45 % de la population musulmane de Suisse. Aux migrations de main d'œuvre, se sont ajoutées les victimes des guerres ou de la pauvreté, dans les Balkans et les pays du Sud.

Les chiffres concernant la provenance des musulmans révèlent une 1<sup>re</sup> réalité: l'islam en Suisse est essentiellement européen, alors que l'on a tendance à assimiler cette religion avec le monde arabe: 176 076 personnes viennent des Balkans et 62 698 de Turquie, soit 56,6 % et 20,2 % de la population musulmane. Si l'on ajoute les musulmans suisses (36 698 suisses convertis ou étrangers ayant acquis la nationalité) et les ressortissants européens, on constate que

89,6 % viennent de l'aire géographique européenne. Les autres provenances représentent un peu plus de 10 %: l'Afrique du Nord est prédominante (11 983). Maroc (4 364), Tunisie (3 318) et l'Algérie (2 654). Le Proche-Orient suit avec 5 702 personnes, originaires principalement d'Irak (3 171) et du Liban (1 277). Il faut signaler les 6 380 ressortissants d'Afrique subsaharienne. Un groupe domine nettement: les musulmans de Somalie, au nombre de 3 655. Dans les 2 725 qui restent, les plus nombreux viennent du Sénégal (562), de la Guinée (354), de la Sierra Leone (304) et de l'Éthiopie (250). L'Afrique centrale (138) et méridionale (18) est faiblement représentée. De fait, dans ces régions, les musulmans sont peu nombreux, et souvent issus de l'immigration.

S'il est laborieux et austère d'aligner des chiffres et des statistiques, l'exercice reste intéressant, car il nous donne une vue objective de la population musulmane de Suisse.

On peut en tirer diverses conclusions. D'abord, les personnes sollicitées par les médias sont, la plupart du temps, issues de l'aire arabophone de l'islam, alors qu'elles ne représentent que 5,6 % des musulmans de Suisse. Il existe une majorité silencieuse peu présente sur le devant de la scène, mais culturellement plus proche de la population suisse qu'on ne le pense spontanément. Ensuite, ces données montrent que l'islam en Suisse présente un visage diversifié, que l'on ne peut réduire à quelques traits grossiers. S'il y a des groupes dominants du point de vue numérique, il reste que les musulmans de Suisse sont issus d'une mosaïque de peuples. Les situations ayant provoqué la migration sont très variées. Cela ne simplifie pas le dialogue quand il faut aborder des questions juridiques au niveau administratif: quelles instances peuvent-elles être repré-

sentatives d'une réalité si diverse?

Depuis 2000, le temps a passé, et les événements du monde ont mis l'islam au premier plan. La situation en Suisse a également évolué, et le prochain recensement fédéral nous donnera sûrement des informations intéressantes. En attendant, mieux se connaître mutuellement est un chemin indispensable pour apprendre à vivre ensemble, dans la dignité et le respect. ●

*Jean-Marc Sierro*

<sup>1</sup> Données disponibles sur le site du Groupe de recherche sur l'islam en Suisse (GRIS) (<http://www.gris.info/statistics.html>).

On peut également accéder par ce site à l'excellente thèse de doctorat de Mme Mallory Schnewly Purdie: « Être musulman en Suisse romande. Une enquête qualitative sur le rôle du référent religieux dans la construction identitaire ».



La mosquée de Genève



Prière du vendredi à la mosquée de Genève



Lecture et méditation du Coran à la mosquée de Genève

# Moutons noirs... Moutons blancs...

Partis politiques, personnalités de toutes tendances, s'affrontent en Suisse, au sujet des étrangers qui résident dans notre pays. Pentecôte sur le monde ne peut faire l'économie d'un article à ce sujet.

Souvenez-vous: autrefois, il y avait les moutons de Panurge qui suivirent aveuglément l'un d'entre eux et tous se noyèrent à sa suite dans la mer.

Que ce soit dans l'État ou dans l'Église, n'ayons pas cet esprit moutonnier, mais restons lucides!

Je ne vais pas me lancer sur le plan politique.

Je ne vais pas me taire non plus!

Les événements politiques qui secouent actuellement la Suisse et un certain regard que nous portons sur les étrangers qui vivent sur "notre" sol nous invitent à les relire à la lumière des Évangiles.

D'abord, dans le peuple de Dieu, il n'y a pas de moutons, qu'ils soient noirs ou blancs: il n'y a qu'un seul troupeau et un seul Pasteur. Saint Paul rappelait avec force aux chrétiens de l'Église de Galate où régnait une profonde dissension: « *Il n'y a plus ni Juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus.* »

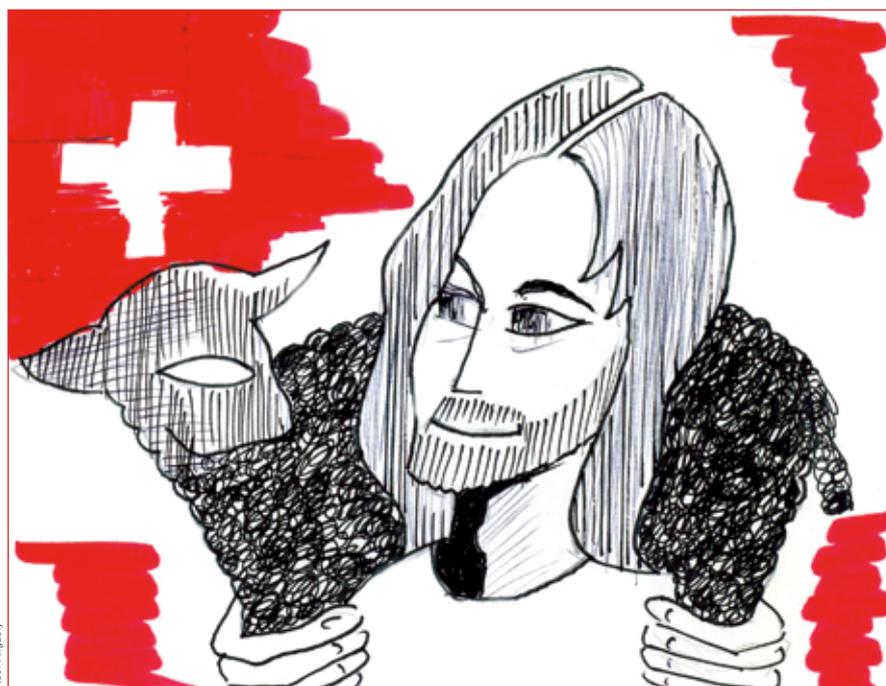
À ce propos, notre devise suisse: « *Un pour tous, tous pour un* » a un petit parfum d'Évangile, mais j'ai l'impression qu'aujourd'hui, chez nous, "tous" ce n'est pas tous... Si l'on continue cette querelle lamentable, il faudrait que nos parlementaires déposent une motion pour changer notre devise!

Ensuite, cette fameuse affiche de moutons où les blancs seraient blancs comme neige et les noirs, noirs comme le diable (d'ailleurs

qui nous dit que le diable est noir?) me fait mal. Elle me fait même honte, compte tenu de ma longue expérience africaine et haïtienne, soit 32 années. Je veux donc apporter mon témoignage d'étranger puisque chez eux j'avais un statut d'étranger. Je veux dire qu'ils m'ont toujours et partout reçu comme un frère, comme l'un des leurs, comme faisant partie de la famille. Une seule fois en 32 ans, un chrétien a fait allusion, avec une certaine méchanceté, à la couleur de ma peau, à la suite d'un différend et je dois reconnaître que, dans ce cas précis, je n'étais pas tout blanc!

Enfin, sur notre drapeau fribourgeois, puisque je suis fribourgeois, il y a deux couleurs, le noir et le blanc! Et ces deux couleurs se marient fort bien! Soyons donc conséquents: que nos deux couleurs ne soient pas qu'un signe insignifiant mais qu'elles soient signes que nous vivons avec tous les étrangers en pleine harmonie, qu'ils soient Noirs ou Blancs. ●

Noël Tinguely



## Nos amis défunts

*Nous recommandons  
aux prières  
de nos lecteurs  
nos amis  
et  
bienfaiteurs défunts,  
particulièrement:*

**Auxerre :**

Mr. Étienne Donnet-Descartes.

**Le Bouveret :**

Mr. André Nellen.

**Evolène :**

Mr. L'abbé Henri Beytrison

**Forel :**

Mme Gilberte Duc,  
Mme Hélène Duc,  
Mr. Raoul Duc.

**Fribourg :**

Mr. François Baeriswyl,  
Sœur Thérèse Hoang Thi Yën.

**Mollens :**

Mr. Pierre Yves Gasser.

**Muraz-Collombey :**

Mr. Bernard Marquis.

**Vionnaz :**

Mme Jacqueline Voefrey.